

Messe du mercredi 5 sept 2018

Mercredi de la 22^e semaine du temps ordinaire

Sainte Mère Teresa de Calcutta, fondatrice des Missionnaires de la Charité († 1997)

Première lecture (1 Co 3, 1-9)

« *Nous sommes des collaborateurs de Dieu,*

et vous êtes un champ que Dieu cultive, une maison que Dieu construit »

Frères, quand je me suis adressé à vous,
je n'ai pas pu vous parler comme à des spirituels,
mais comme à des êtres seulement charnels,
comme à des petits enfants dans le Christ.

→ « Charnel », c'est-à-dire fait de « chair »
et non pas d'esprit (par l'Esprit de Dieu)

→ L'attitude des petits enfants est à rechercher
quand ils attendent tout de leurs parents,
pas quand ils se chamaillent sans cesse !

C'est du lait que je vous ai donné, et non de la nourriture solide ;
vous n'auriez pas pu en manger, et encore maintenant vous ne le pouvez pas,
car vous êtes encore des êtres charnels.

Puisqu'il y a entre vous des jalousies et des rivalités, n'êtes-vous pas toujours des êtres charnels,
et n'avez-vous pas une conduite tout humaine ?

→ Eliminons de nos cœurs tout ce qui est
jalousie et esprit de rivalité, alors nous
pourrons assimiler la nourriture spi solide
dont notre cœur a besoin pour tenir bon !

Quand l'un de vous dit : « Moi, j'appartiens à Paul »
et un autre : « Moi, j'appartiens à Apollos »,
n'est-ce pas une façon d'agir tout humaine ?

Mais qui donc est Apollos ? Qui est Paul ?
Des serviteurs par qui vous êtes devenus croyants,
et qui ont agi selon les dons du Seigneur à chacun d'eux.

Moi, j'ai planté, Apollos a arrosé ; mais c'est Dieu qui donnait la croissance.

Donc celui qui plante n'est pas important, ni celui qui arrose ;
seul importe celui qui donne la croissance : Dieu.

→ Dieu notre Père nous donne l'Esprit
Saint, qui nous fait grandir en sagesse spi

Celui qui plante et celui qui arrose ne font qu'un,
mais chacun recevra son propre salaire suivant la peine qu'il se sera donnée.

→ Soyons artisans de paix en Eglise, sinon quels fruits ?

Nous sommes des collaborateurs de Dieu,
et vous êtes un champ que Dieu cultive, une maison que Dieu construit.

→ Je suis collaborateur de Dieu, mais aussi maison qu'Il construit !

– Parole du Seigneur.

Psaume Ps 32 (33), 12-13, 14-15, 20-21

R/ Heureux le peuple que le Seigneur s'est choisi pour domaine

Heureux le peuple dont le Seigneur est le Dieu,
heureuse la nation qu'Il s'est choisie pour domaine !

Du haut des cieux, le Seigneur regarde :

Il voit la race des hommes.

Du lieu qu'il habite, Il observe
tous les habitants de la terre,
Lui qui forme le cœur de chacun,
qui pénètre toutes leurs actions.

→ Il me connaît, Il me voit vivre, et pourquoi cela ?
Pour avoir à chaque instant un plan d'amour
rien que pour moi, unique et actualisé

Nous attendons notre vie du Seigneur :
il est pour nous un appui, un bouclier.
La joie de notre cœur vient de Lui,
notre confiance est dans son nom très saint.

Acclamation (Lc 4, 18cd)

Alléluia. Alléluia.
Le Seigneur m'a envoyé
porter la Bonne Nouvelle aux pauvres,
annoncer aux captifs leur libération.
Alléluia.

Évangile (Lc 4, 38-44)

« Aux autres villes aussi, il faut que j'annonce la Bonne Nouvelle, car c'est pour cela que j'ai été envoyé »

En ce temps-là, Jésus quitta la synagogue de Capharnaüm et entra dans la maison de Simon.
Or, la belle-mère de Simon était oppressée par une forte fièvre,
et on demanda à Jésus de faire quelque chose pour elle.

Il se pencha sur elle, menaça la fièvre, et la fièvre la quitta.
À l'instant même, la femme se leva et elle les servait.

→ Il nous guérit et nous remet debout,
pour que nous puissions retrouver notre place
(c'est-à-dire celle de serviteur de Lui et de nos frères)

Au coucher du soleil,
tous ceux qui avaient des malades atteints de diverses infirmités les lui amenèrent.

Et Jésus, imposant les mains à chacun d'eux, les guérissait.

Et même des démons sortaient de beaucoup d'entre eux en criant : « C'est toi le Fils de Dieu ! »

Mais Jésus les menaçait et leur interdisait de parler parce qu'ils savaient, eux, que le Christ, c'était Lui.

Quand il fit jour, Jésus sortit et s'en alla dans un endroit désert.

Les foules le cherchaient ; elles arrivèrent jusqu'à Lui,
et elles Le retenaient pour L'empêcher de les quitter.

Mais il leur dit :

« Aux autres villes aussi, il faut que j'annonce la Bonne Nouvelle du Règne de Dieu,
car c'est pour cela que j'ai été envoyé. »

Et il proclamait l'Évangile
dans les synagogues du pays des Juifs.

→ La mission fondamentale de Jésus c'est d'annoncer
« la Bonne Nouvelle [l'Évangile] du Règne de Dieu » ;
les guérisons et libérations ne sont qu'un moyen pour cela

– Acclamons la Parole de Dieu.

COMMENTAIRE « Dieu avec nous aujourd'hui » de l'Évangile

Après avoir enseigné, Jésus manifeste la réalité du royaume en guérissant et exorcisant, les deux actions étant parfois étrangement liées. En effet, si le démon peut infester une personne, ou plutôt son existence, il peut aussi porter atteinte à la santé corporelle.

Le Christ, a contrario, vient sauver tout l'homme, corps et âme, et les guérisons et libérations actuelles ne sont que l'annonce d'une guérison et libération ultime qui a pour nom résurrection.

Notre monde a encore besoin de ces signes. Le Christ a besoin d'apôtres ayant suffisamment de foi pour les demander. Serons-nous de ceux-là ?

Commentaire Évangile au Quotidien

Saint Bernard († 1153) moine cistercien et docteur de l'Église [En moins le dernier §]

« Les foules le cherchaient... Mais il leur dit : 'Il faut que j'aille aussi dans les autres villes' »

Que chaque âme qui cherche Dieu sache qu'elle a été devancée par Lui, qu'Il l'a cherchée le premier... « Durant les nuits, j'ai cherché Celui que mon cœur aime » (Ct 3,1). L'âme cherche le Verbe mais c'est le Verbe qui d'abord l'a cherchée... Laissée à elle-même, notre âme ne serait plus qu'un souffle qui s'en va au hasard et ne revient plus. Écoutez les plaintes et les supplications de celle qui erre et qui a perdu sa route : « J'ai erré comme une brebis perdue ; cherche ton serviteur » (Ps 118,176). Ô homme, tu veux revenir, mais si cela dépendait de ta seule volonté, pourquoi demanderais-tu le secours ?... Il est évident que notre âme veut revenir mais ne peut pas ; elle n'est qu'un souffle errant et qui d'elle-même ne reviendra jamais... Mais d'où lui vient cette volonté ? De ce que déjà le Verbe l'a visitée et cherchée. Cette recherche n'a pas été vaine, puisqu'elle a suscité la volonté sans laquelle il n'y a pas de retour possible.

Méditation de La Croix

Une oblate de l'Assomption

Lorsque nous lisons les textes de ce jour à travers les yeux de saint Paul, du psalmiste ou de saint Luc, nous pouvons contempler Dieu comme un jardinier dont le champ est notre humanité. Si le Royaume est une terre qui reçoit la semence de la Parole, Dieu est comme un jardinier qui avec patience et miséricorde cultive notre cœur. Sans cesse, Il est prêt à reprendre, à attendre, à émonder, à protéger la petite pousse de notre vie. Ainsi elle peut croître et s'épanouir en joie et en confiance.

Lorsque Jésus guérit et accueille les malades et les pauvres, Il continue et accomplit la Création. Car le jardin du Royaume, c'est le jardin de la promesse. La tâche est immense. Il faut à Jésus trois années de ministère incessant à sillonner les villages et les villes d'Israël et de la Décapole. Il appelle des apôtres pour démultiplier les ouvriers de l'Évangile à travers l'espace et le temps. L'urgence de l'avènement du Royaume touche la mission de Jésus. Elle est aussi l'élan du don de ses disciples à travers l'Histoire.

Le jardin doit être cultivé pour qu'il se transforme en jardin du bonheur de Dieu et de l'être vivant. C'est pourquoi, en Jésus-Christ, Dieu vient visiter Son peuple. Jésus traverse la mort pour donner le salut. Le jardin de la souffrance, Gethsémani, lieu de l'abandon et de la trahison devient le jardin du Ressuscité.